



Valorisation de la laine en collectif

Initiatives inspirantes pour des projets en Limousin.

Objectifs

- Diffuser les connaissances et retours d'expériences collectés par les participant·es lors du voyage d'études sur la valorisation de la laine des 27 et 28 novembre 2024.
- Diffuser des informations sur les initiatives autour de la valorisation de la laine en collectif en Nouvelle-Aquitaine et en Limousin.
- Cette fiche ne prétend pas l'exhaustivité, tant les initiatives sont nombreuses !

Les structures rencontrées en voyage d'études

La Sarriette

La Sarriette est une association d'éleveur·euses et de berger·ères qui partagent des pratiques pastorales et d'élevage en plein air. L'association a débuté il y a 6 ans avec une dizaine d'adhérent·es. Elle en compte aujourd'hui une vingtaine, collecte la laine de 12 troupeaux et emploie deux salariées. Leur objectif est de se faire plaisir en valorisant leur laine, tout en faisant vivre la structure associative créée. 8000 paires de chaussettes sont produites par an. Les adhérent·es sont situé·es en Drôme, Lozère, Ardèche, en Haute-Provence dans le Gard et dans les Alpes Maritimes, ce qui représente une vaste étendue.

La Sarriette

La Sarriette | Laine paysanne & coopérative

Assosiation pour la laine paysanne et cooperative,
Vente de chaussettes, echevaux, nappes cardées,...

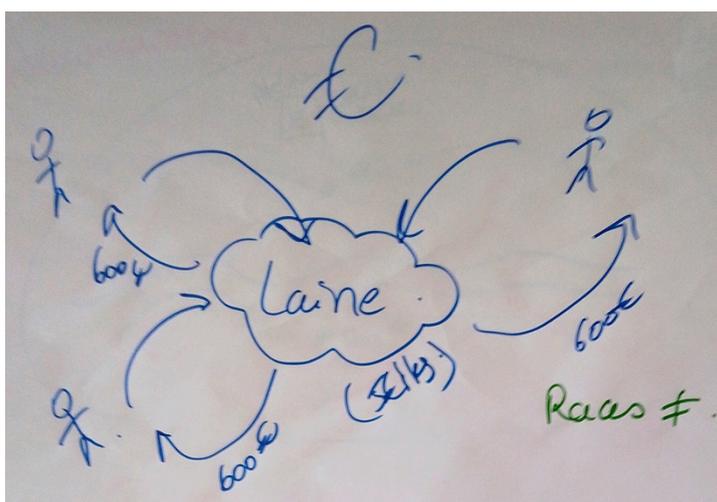
asso

Fonctionnement

Le fonctionnement, souple, a évolué au cours du temps. La taille et le dimensionnement de la structure a été longuement discuté et fait aujourd'hui consensus. Actuellement, la laine collectée est mise en commun et pesée. On évalue la valeur totale de la laine ainsi collectée, à raison de 5 euros / kg. Ensuite, la valeur totale est divisée par le nombre d'apporteur-euses et chacun-e reçoit le même montant (entre 500 et 700 euros).

Les chaussettes sont commercialisées par les adhérent-es.

- L'éloignement entre les adhérent-es, qui représente une contrainte pour l'organisation à distance, s'avère bénéfique pour la commercialisation en multipliant les points de vente.
- L'estivage octroie des points de vente l'été, qui est habituellement une saison creuse pour la vente de produits en laine
- La paire de chaussettes est un produit qui se vend particulièrement bien
- Il y a deux points de stockage, un de chaque côté du Rhône



Le paiement annuel (500 à 700 euros) n'est pas le seul bénéfice que les adhérent-es retirent de leur participation à ce projet associatif. Les éleveur-euses apporteur-euses bénéficient également de chaussettes gratuites. Ils et elles mentionnent également le fait de valoriser leur laine et de partager des moments conviviaux, comme des bénéfices obtenus.

Au lancement de l'association, les éleveur-euses participant-es ont beaucoup investi financièrement. Les emplois aidés ont permis l'embauche d'une première salariée. Depuis, les éleveur-euses pionnier-ères ont pu récupérer leur investissement et aujourd'hui, l'association s'autofinance.

La structure repose sur un investissement important des bénévoles. Le travail de coordination et de gestion des salariées n'en est pas moins crucial.

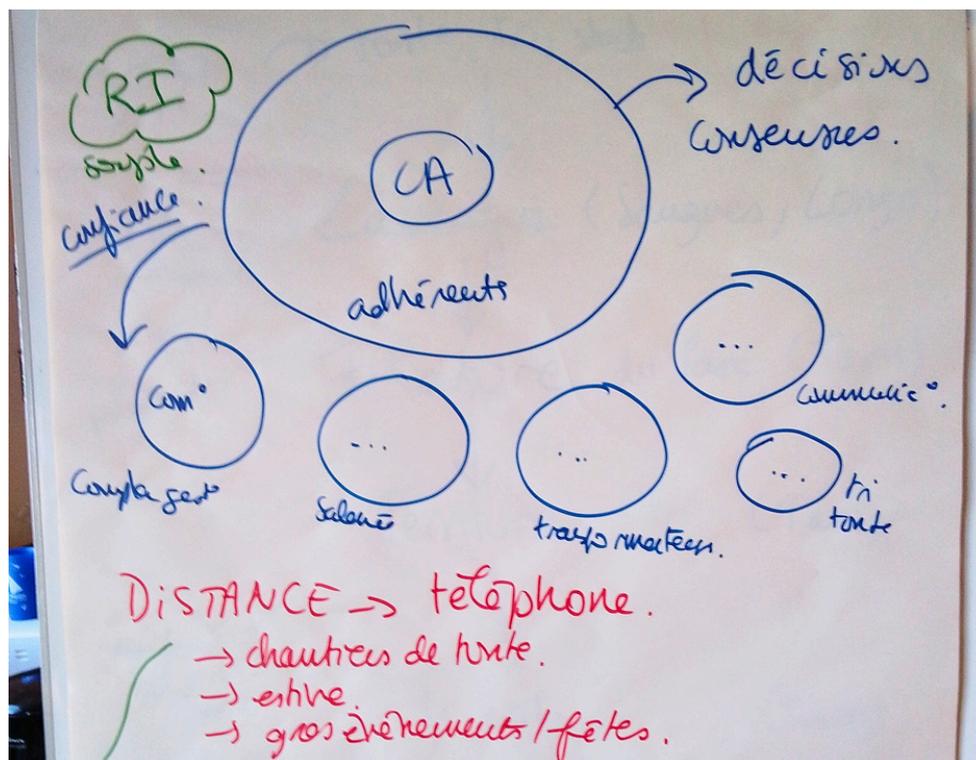
Organisation collective

L'organisation est collégiale : les décisions sont prises toutes ensemble au-delà du seul conseil d'administration, par consensus. La responsabilité est donc partagée.

En plus de ce fonctionnement collégial, il existe des commissions. En effet, un certain nombre de sujets requièrent de partager le même degré d'information et de compréhension pour prendre une décision. Cela est compliqué à atteindre concrètement, notamment en raison de la distance entre les adhérent·es qui limite les capacités à se voir en personne souvent. Ainsi, un climat de confiance est instauré entre chaque commission et le reste de l'association pour prendre ces décisions. Si le besoin s'en fait sentir, une réunion plus large est organisée.

Il existe un règlement intérieur, mais il est souple. Aucune règle n'est figée, tout est remodelable au fil des besoins. Chaque adhérent·e s'investit et vend des chaussettes comme il ou elle le peut. Rien n'est imposé.

Certain·es adhérent·es n'apportent pas de laine mais adhèrent et participent en soutien au projet. Toute la laine n'est pas forcément collectée pour tout le monde. Les quantités et qualités collectées sont sélectionnées pour obtenir un mélange approprié pour le produit visé.



Qualité de la laine

Les adhérent·es partagent des pratiques d'élevage similaires.

Les différentes qualités de laine présentes au sein des troupeaux des adhérent·es sont connues. Les différentes laines sont mélangées, avec une part de laine noire.

Les membres vont chez les un·es et les autres pour les chantiers de tonte et de tri, ainsi ils se mettent collectivement d'accord sur les quantités et qualités qu'il faut pour les différents projets.

Chaque personne fait 2 chantiers de tonte en plus du sien.

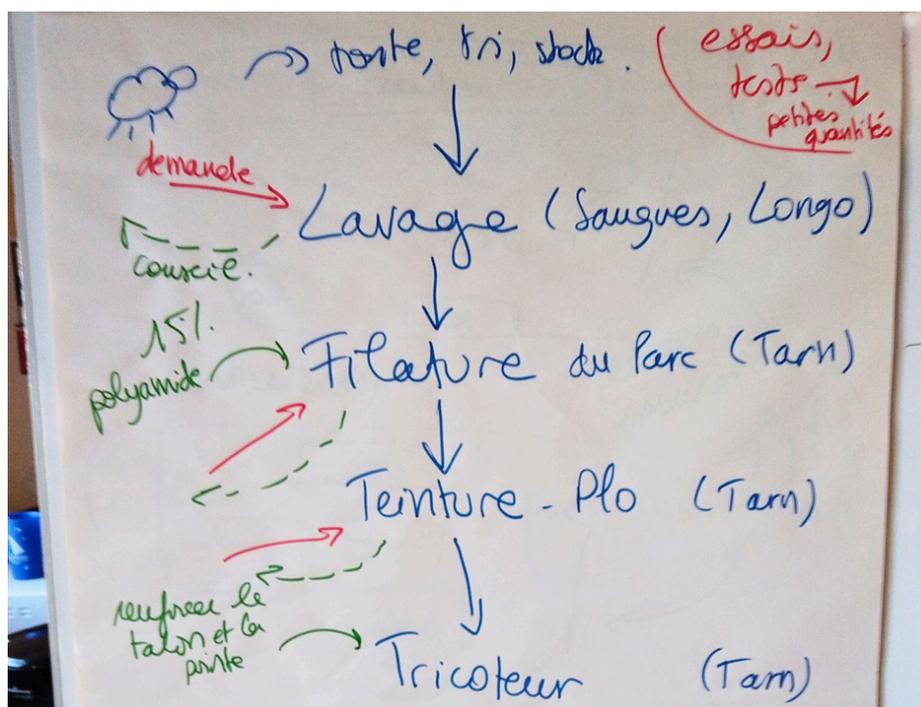
Pour ce faire un calendrier de tonte est défini, ce qui implique :

- que le passage des tondeurs soit réservé à l'avance
- que le matériel circule

L'association travaille de plus en plus sur le tri au plancher, c'est à dire avant même l'arrivée sur la table de tri.

On compte un tondeur pour 3 personnes au tri, sans compter les attrapeurs.

Processus de transformation



Le processus actuel résulte de nombreux tests sur de petites quantités, essais et erreurs, et améliorations d'une année sur l'autre.

Quelques chiffres

2,3 tonnes de laine brute sont lavées par an.

8000 paires de chaussettes sont produites par an

Les coûts de transformation s'élèvent à :

- 7 euros/paire de coûts de transformation seule
- 13 euros/paire en comprenant le coût du travail des salariées

Les petites paires de chaussettes sont vendues 18 €/paire, les grandes 20 €/p.

Les chauve-souris : un atelier collectif

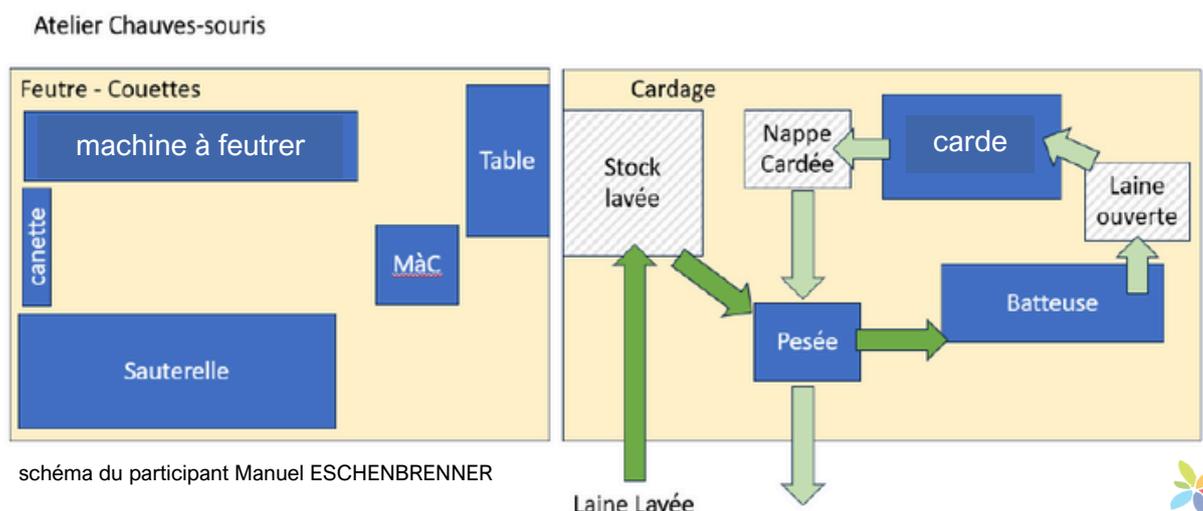
Un atelier collectif s'est créé à Saint-Dizier-en-Diois, territoire qui concentre des personnes ressources sur diverses compétences (maintenance, mécanique, techniques de confection, couture, connaissance de la laine, etc.).

Cet atelier est équipé notamment d'une batteuse (pour ouvrir la laine), d'une carder, d'une machine à feutrer à rouleaux, d'une machine à coudre et d'une sauterelle (machine à coudre pour la confection de couettes).

Cette structure associative cherche à diffuser et valoriser les savoir-faire. Elle propose des prestations de cardage et/ou de diverses confections. Elle développe également des prototypes de produits (gilets par exemple).

Cet atelier est utilisé collectivement, ainsi sa conception est adaptée : des consignes d'usage et de sécurité figurent sur les machines.

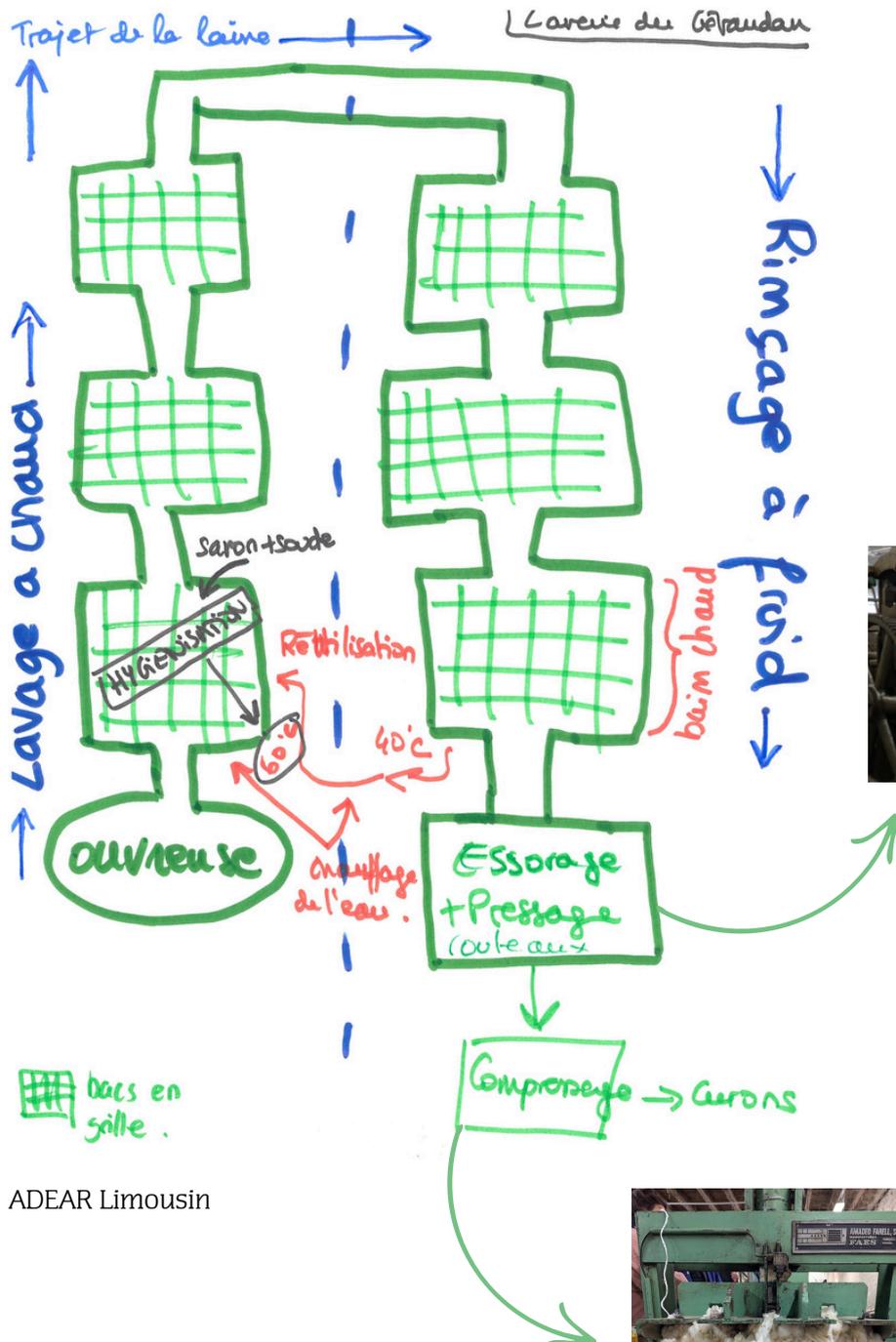
L'espace et les flux doivent être réfléchis pour permettre à différentes machines de cohabiter (par exemple une machine à feutrer → humide, et une machine à coudre → sec).



Lavage de laines du Gévaudan

Il s'agit d'un lavage semi-industriel en continu.
Les lots sont acceptés à partir de 100 kg minimum.

Procédé de lavage



lavagedugevaudan.com

ADEAR Limousin



ADEAR Limousin

Pôle Laines de Saugues



Le pôle laine de Saugues se donne pour mission de développer des débouchés pour la laine et de valoriser les savoir-faire (formation, conseil, développement). Le Pôle promeut la laine et assure de l'animation locale.

Parmi ces activités, le Pôle Laine de Saugues comprend les Ateliers de la Bruyère, une boutique de créateur·rices, un projet de musée, différents ateliers de transformation (cardage, feutrage, confection), et une micro-laverie.

Ce Pôle bénéficie de l'implication de bénévoles, de personnes ressources apportant des connaissances et compétences, et de subventions pour développer le projet.

Exemple de projet

Le Pôle Laines de Saugues développe un projet de nappes pré-aiguillettées pour du paillage, en lien avec Haute-Loire Bio et la FNO.

Micro-laverie

Le Pôle Laines de Saugues a récemment (sept 2024) développé une activité de micro-laverie, à ce jour expérimentale.

Les lots sont acceptés en-deçà de 100 kg (maximum) : cette activité complète l'offre de service de la Laverie du Gévaudan, en se positionnant sur les lots non acceptés par cette dernière. Contrairement à cette laverie semi-industrielle (lavage continu), la micro-laverie du Pôle Laines effectue un lavage par lots.

Le micro lavage n'est pas une activité rentable à ce jour. Cependant, elle soutient les autres activités du Pôle Laines !

Le procédé de lavage est présenté en page suivante.

Quelques chiffres

- Consommation d'eau : 1.5 m³ par lavage
- Objectif : laver 100 kg de laine par semaine
- Tarif : 3.90 € / kg + adhésion à l'association

Procédé micro-laverie

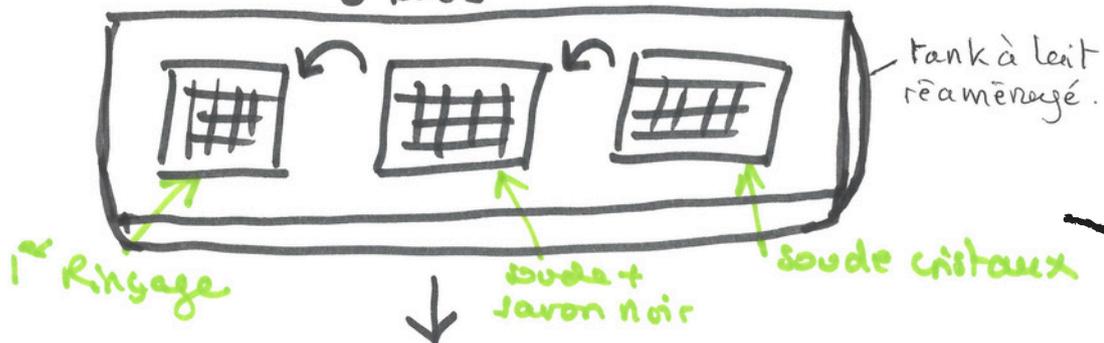
SAUGUES

OUVREUSE

↓
PRÉ TREMPAGE 60°C.
+ BULLEUR (O₂)

chauffage
au bois
eau
de récup.
de pluie.

↓
LAVAGE
3 bacs



↓
RINÇAGE 40°C

↓
CENTRIFUGATION.

↓
SECHAGE TRADITIONNEL
SUR TABLE

ADEAR Limousin



Initiatives en Nouvelle-Aquitaine

Portées par LAINAMAC et ses partenaires

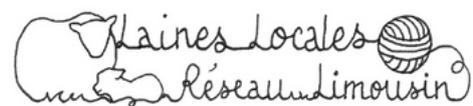
Lainamac porte plusieurs initiatives de valorisation de la laine à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine :

- Résolaine : une collaboration entre Lainamac (filières artisanales) et la CCI Bayonne (filières industrielles, gros volumes) ;
- La Lanathèque est une plateforme web recensant des informations et artisans travaillant la laine
- Un site internet est en cours de développement pour constituer des lots de laine
- Un test est en cours avec la coopérative LPM pour faire du fil avec les laines collectées chez les producteurs coopérateurs.
- Le centre de formation Lainamac dispose d'ateliers partagés à Aubusson permettant un large panel de transformation à l'échelle artisanale, notamment pour prototypage.

Structures en Limousin

Laines Locales Réseau Limousin

- Formations au tri de la laine sur le chantier de tonte, et plus largement à l'organisation d'un chantier de tonte.
- Recherche de solutions de valorisation pour la laine ne correspondant pas aux exigences de qualité pour la matelasserie.
- Organisation de transport en commun entre adhérent-es.
- Vingtaine d'adhérent-es. Acheté des machines à feutrer qui sont à disposition des adhérent-es, plutôt pour une échelle artisanale.
- Organisation de fêtes et marchés de producteur-rices / créateur-rices autour de la laine (Laine en fête)



Laine et Compagnie

Laine et Compagnie est une entreprise créée en 2001 qui fabrique des articles de literie garnis en laine. Elle s'approvisionne auprès d'éleveurs limousins et bretons partenaires, formés à la tonte et au tri de la laine. Elle travaille notamment avec un tondeur qui collecte et trie la laine. Entre 12 et 13 tonnes de laine sont collectées chaque année. La valorisation en articles de literie nécessite des propriétés particulières (telles que le gonflant) propres à la laine de races ovines spécifiques. Toutes les laines ne peuvent pas être valorisées de cette manière en Limousin.

Maison du Mouton

La Fabrique à Initiatives travaille avec la Communauté de Communes du Haut Limousin en Marche sur un projet intitulé « Maison du Mouton » pour mettre en valeur la filière ovine. Ce projet ne cherche pas à créer un musée, mais à appuyer les acteurs de la filière et promouvoir celle-ci auprès du grand public.

Plusieurs groupes de travail ont été lancés :

- **Sauvegarder et créer des outils de production (laine et cuir, lait)**
- Valoriser les métiers de la filière ovine
- Soutenir les installations/reprises d'exploitations
- Soutenir la formation (initiale, continue)
- Sauvegarder et créer des outils de production (viande)
- Valoriser le territoire et la filière auprès du grand public
- Valoriser les produits
- Informer et fédérer la filière

Le groupe Laine à l'ADEAR

L'ADEAR Limousin anime un groupe d'échange technique entre éleveurs et éleveuses sur la valorisation de la laine. L'objectif est de permettre aux éleveurs et éleveuses de maîtriser au maximum la valorisation de leur laine afin de créer de la valeur ajoutée sur leur exploitation et en local.

Des temps d'échanges et formations sont donc régulièrement organisés autour de la valorisation des laines locales : Tri de la laine, sélection, qualité des laines locales, différentes techniques de valorisation...

→ Plus d'infos sur <https://adearlimousin.com/index.php/valorisation-laine/>

Laine d'Éleveurs

Créée il y a un peu plus de deux ans, l'association Laine d'éleveurs, basée au Dorat (Haute-Vienne), réunit une trentaine d'adhérents. Portée par un noyau actif de sept membres, elle mène un projet novateur de valorisation de la laine produite localement, à la croisée de la Haute-Vienne, de la Vienne et de la Charente.

L'objectif : construire une filière complète autour de cette matière première souvent négligée, en commençant par la production de pellets fertilisants et à terme, l'implantation d'une laverie industrielle de grande capacité.

1. Une laverie industrielle : vers une relocalisation du lavage de laine en France

Initiateur du projet et président de l'association, Alex Rotureau, ancien éleveur, s'est totalement investi dans cette aventure après avoir cédé son exploitation. Fort de 35 années d'expérience, il témoigne : « Je n'ai jamais pu valoriser ma laine. Aujourd'hui, je veux changer cela. »

Actuellement, la majorité des laines françaises sont envoyées à l'étranger (principalement en Chine ou en Belgique) pour y être lavées, faute d'infrastructures adaptées en France. Le projet de Laine d'éleveurs vise à combler ce manque en créant une laverie industrielle capable de traiter 2 500 tonnes par an d'ici 2035. À titre de comparaison, seule une laverie artisanale de 200 tonnes existe aujourd'hui en France, alors que plus de 1 000 tonnes de laine sont produites chaque année dans la zone concernée.

2. Des pellets fertilisants à base de laine brute : une innovation en devenir

En attendant la mise en service de la laverie, l'association concentre ses efforts sur la mise au point d'un processus de fabrication de pellets fertilisants à partir de laine brute. Ce type d'engrais naturel, particulièrement adapté au maraîchage et à l'arboriculture, représente une alternative prometteuse aux engrais chimiques.

Cependant, des obstacles réglementaires freinent pour l'instant le projet : la laine de mouton est classée depuis 2011 comme « sous-produit animal », impliquant une hygiénisation à 120°C avant tout retour au sol. Ce traitement, non seulement coûteux, est aussi énergivore. L'association a donc soumis une demande d'expérimentation auprès de France Expérimentation et échange actuellement avec la DGAL pour obtenir une dérogation, comme c'est déjà le cas en Allemagne. À l'horizon 2027, l'interdiction des engrais chimiques pourrait accélérer l'acceptation de cette solution.

3. Une future coopérative lainière : fédérer les éleveurs autour d'une filière pérenne

À plus long terme, Laine d'éleveurs ambitionne de structurer une coopérative autour d'un réseau d'éleveurs locaux. Aujourd'hui, près de 90 % de la laine produite en France est jetée, faute de débouchés. Le constat est clair : une tonte coûte environ 2 € par mouton, tandis que la laine ne se vend qu'à 20 centimes la toison.

Le projet bénéficie du soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine, qui finance pour partie un poste salarié pour accompagner son développement. Les prochaines étapes porteront sur l'acquisition des équipements nécessaires à la fabrication des pellets (broyage, compression, conditionnement). Le chantier ne fait que commencer, mais la dynamique est lancée.

Quelques structures nationales à suivre

- L'Association des Tondeurs de Moutons
- Le groupe de travail sur la laine de la Confédération Paysanne
- ATELIER Laines d'Europe
- Séraphita fibres et fil
- Le collectif Tricolor
- ... et bien d'autres encore !



Pour aller plus loin :

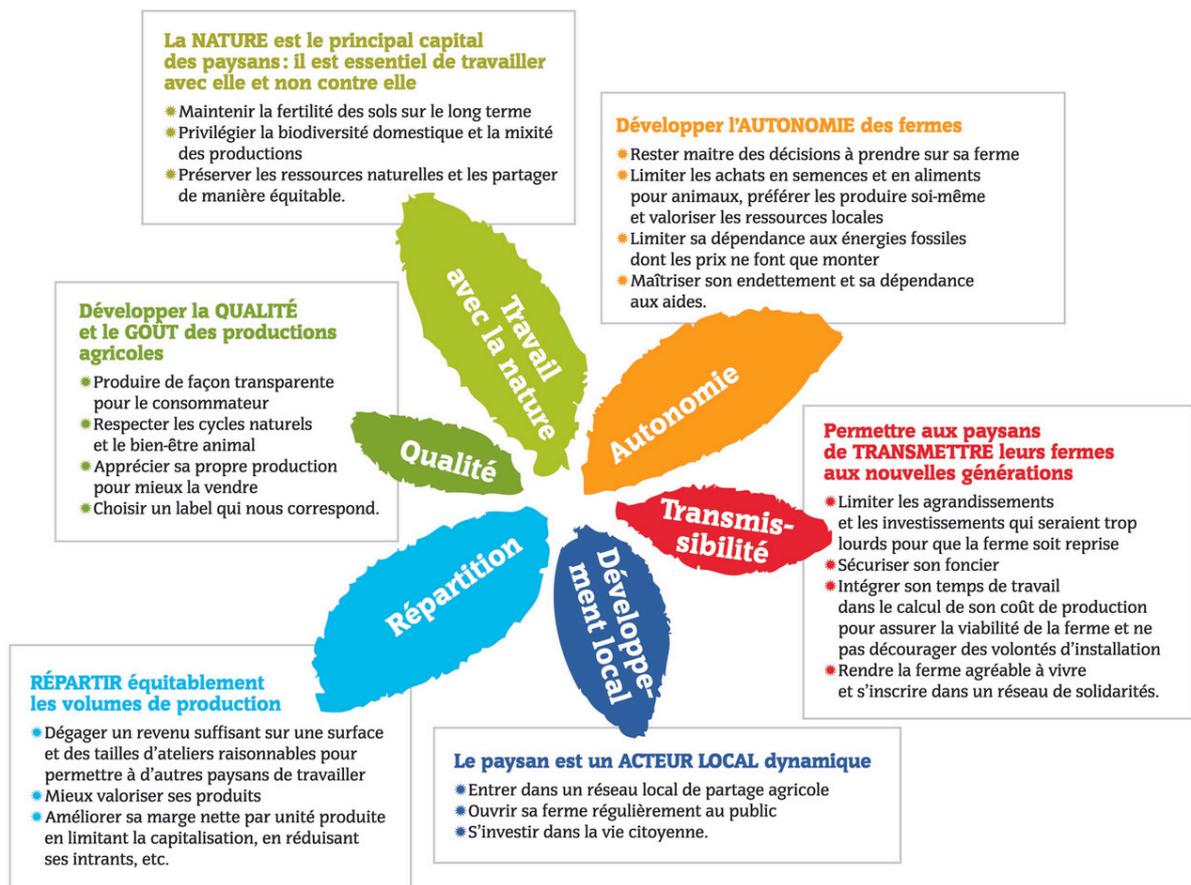
L'Adear Limousin est en mesure de proposer des formations et des journées techniques : échanges de pratiques entre pairs ou avec des interventions de professionnel·les techniques ; mise en pratique ; visites ; ...

L'Adear vous accompagne dans vos projets techniques et/ou collectifs en agriculture paysanne. Retrouvez tous les prochains événements sur le [site internet](#).

L'Agriculture Paysanne

L'Agriculture Paysanne doit permettre à un maximum de paysan·nes réparti·es sur tout le territoire de vivre décemment de leur métier produisant, sur une exploitation à taille humaine, une alimentation saine et de qualité sans remettre en cause les ressources naturelles de demain.

Elle doit participer avec les citoyen·nes à rendre le milieu rural vivant dans un cadre de vie apprécié par tous·tes.



Avec le soutien financier de